



Rapport d'activité

CINÉ-DÉBAT



CONSEIL RÉGIONAL DE
L'ENVIRONNEMENT
BAS-SAINT-LAURENT

COMMANOTAIRES
PRINCIPAUX

Fondsvert Québec

Centre québécois
d'actions sur les
changements
climatiques

COMMANOTAIRES
ARGENT

RÉSEAU
DES INGÉNIEURS
DU QUÉBEC

COMMANOTAIRES
BRONZE

CSN l'actualité

COLLABORATEURS

Alcoa | Coalition Bois
Fédération québécoise des coopératives forestières
Fonds en efficacité énergétique | Gaz Métro
Ministère des transports du Québec
Société de transport de Montréal
Union des producteurs agricoles



Nom de votre CRE : Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent

Lieu : **Cégep de La Pocatière**
Heure : **11 novembre 2010, 12 h**
Déroulement de l'activité : **Projection du film en trois parties avec trois périodes de discussion avec le public**
Public ciblé : **Grand public**

Animateur :

Nom : Pascale G. Malenfant
Fonction : Conseillère en gestion environnementale
Organisation : Co-éco

Nombre de participants dans la salle : 20

Lieu : **Cégep de Rivière-du-Loup**
Heure : **14 novembre 2010, 19 h 30**
Déroulement de l'activité : **Projection du film en trois parties avec trois périodes de discussion avec le public**
Public ciblé : **Grand Public**

Animateur :

Nom : Anne-Marie Beaudoin
Fonction : Conseillère en gestion environnementale
Organisation : Co-éco

Nombre de participants dans la salle : 20

Lieu : **Cinéma Paraloeil, Rimouski**
Heure : **18 novembre 2010, 19 h 30**
Déroulement de l'activité : **Projection du film en trois parties avec trois périodes de discussion avec le public**
Public ciblé : **Grand public**

Animateur :

Nom : Patrick Morin et Benjamin Grégoire
Fonction : Agent de développement et Chargé de projet
Organisation : CREBSL

Nombre de participants dans la salle : 50

Lieu : **La Fabrique, Matane**
Heure : **29 novembre 2010, 19 h**
Déroulement de l'activité : **Projection du film en trois parties avec trois périodes de discussion avec le public**
Public ciblé : **Grand public**

Animateur :

Nom : Benjamin Grégoire et Guy R. Cayouette
Fonction : Chargé de projet et Enseignant
Organisation : CREBSL et Cégep de Matane

Nombre de participants dans la salle : 10

Lieu : **Centre matapédien d'études collégiales**
Heure : **30 novembre 2010, 18 h 35**
Déroulement de l'activité : **Projection du film et période de discussion à la fin**
Public ciblé : **Grand Public**

Animateur :

Nom : Stéphane Poirier
Fonction : Enseignant
Organisation : CMÉC

Nombre de participants dans la salle : 11

Lieu : **Centre Bombardier de La Pocatière**
Heure : **18 février 2011, 19 h**
Déroulement de l'activité : **Projection du film en trois parties avec trois périodes de discussion avec le public**
Public ciblé : **Grand Public**

Animateur :

Nom : Pascale G. Malenfant
Fonction : Conseillère en gestion environnementale
Organisation : Co-Éco

Nombre de participants dans la salle : 2

Résumé des réponses aux questions posées

1) Quelle est la chose qui vous a le plus frappé durant le visionnement?

Les participants ont été étonnés par l'importance historique du pétrole dans le développement des sociétés modernes, la quantité de combustible utilisée sur la planète, la nature finie de cette ressource et l'ampleur du désastre et de la désolation qui nous attendent après son exploitation massive.

Voici d'autres réponses récurrentes :

- Notre manque de vision à long terme est un problème fondamental.
- Notre mode de vie est très dépendant du pétrole. Cette dépendance est ce qui rend cette industrie si rentable.
- En fait, même si la population a conscience de la problématique du pic pétrolier, elle n'est pas prête à adopter des changements qui mettront son confort en péril.
- L'augmentation du prix du pétrole va mettre notre mode de vie actuel en péril.
- Pourtant, plusieurs croient que la montée du prix du pétrole est la seule condition qui nous permettra d'agir.
- Notre modèle de développement économique est axé sur le pétrole. La recherche incessante de profits est une barrière au changement.
- De plus, certains pays gèrent l'offre du pétrole, mais pas la demande ce qui est inquiétant lorsqu'on pense aux pays émergents où les besoins iront en augmentant de façon exponentielle.
- Il y a une forte pression du milieu pétrolier et de l'automobile qui étouffe les percées technologiques alternatives.
- Plusieurs ont l'impression d'être manipulés par le système capitaliste, l'industrie pétrolière, automobile, etc.

2) Est-ce que vous avez l'impression que la réalité qui est présentée dans le documentaire pourrait s'appliquer ici? Pourquoi?

Cette question n'a pas été répondue directement par les participants, car dans l'ensemble, la grande majorité des participants reconnaît la réalité qui est présentée dans le documentaire. Plusieurs croient cependant que l'abondance des ressources naturelles et des connaissances (ex. : le moteur roue) au Québec nous permettront de nous adapter rapidement à l'inévitable pénurie de pétrole. La souveraineté régionale et un retour aux valeurs communautaires sont aussi perçus comme des moyens essentiels pour surpasser la pénurie de pétrole au Québec.

3) Le visionnement a-t-il suscité en vous un sentiment d'urgence d'agir pour changer les choses, ou au contraire, considérez-vous que ce qui a été présenté est alarmiste et irréaliste? Expliquez-vous.

Dans l'ensemble, les participants croient que l'information présentée est un cri d'alarme réaliste. Par contre, certains croient que les possibilités en matière d'énergies alternatives sont parfois plus prometteuses que celles exprimées dans le film.

Voici quelques pistes d'actions récurrentes :

- Nous devons impérativement changer notre mode de vie et repenser nos sources d'approvisionnement d'énergie
- Nous devons agir collectivement et avec l'appui de nos gouvernements.
- Nous devons réduire notre consommation d'énergie et l'utiliser plus efficacement.
- Plusieurs sont optimistes puisqu'un changement des valeurs au niveau de la consommation est déjà en cours.
- Nous devons saisir les opportunités existantes dès maintenant : biomasse, énergies motrices, etc. Toutefois, si l'on devait manquer de pétrole demain, on verrait ces alternatives émerger très rapidement.

Par contre, d'autres participants sont moins positifs :

- Il y a 13 ans, on parlait déjà de l'épuisement des réserves, mais rien n'a été fait.
- Il est impossible de nourrir 6,4 milliards de personnes sans pétrole.
- Modifier l'organisation de nos villes et villages ne se fait pas du jour au lendemain.

Résumé des échanges, faits saillants (certains éléments font consensus? Le public est divisé sur certains aspects?) :

Éléments de consensus

- Le pic pétrolier est réel et il y aura une fin de la disponibilité de cette ressource à faible coût.
- Le pétrole est partout et nous en sommes hautement dépendants.
- Les hydrocarbures ne peuvent pas cadrer dans un développement durable.
- La problématique du pic pétrolier est aggravée par un problème démographique.
- L'exploitation du pétrole s'est faite et se fait toujours au profit d'une minorité de personnes qui externalisent les coûts environnementaux et sociaux alimentant ainsi des conflits dans certaines régions du globe.
- Tant que le problème du pic pétrolier n'affectera pas directement et de manière évidente notre mode de vie, peu de gens feront des efforts pour modifier leurs comportements.
- Les participants sont généralement optimistes et croient que nous saurons trouver des solutions et saisir les opportunités.
- Nous devons agir maintenant et investir dans la recherche et le développement de nouvelles énergies et technologies.
- Nous sommes tous responsables de notre consommation d'énergie, mais nous avons l'impression d'être démunies à l'intérieur du système actuel.
- Nous devons diminuer la consommation du pétrole
- Nous devons bien évaluer les énergies alternatives
- Nous devons développer des alternatives de transport et considérer les enjeux de déplacement en région rurale (ex. : électrification des transports)
- La solution réside dans le développement des régions, par les communautés (ex. : l'autonomie énergétique décentralisée)
- Nous devons revoir notre système politique

Éléments de débat

- Quelle est la priorité? Qu'est-ce qu'on fait maintenant?
 - Diminuer la consommation globale?
 - Le virement vers d'autres énergies?
 - Des gestes individuels ou collectifs?
- Certains semblent plutôt penser que c'est aux gouvernements et aux entreprises d'agir alors que d'autres croient qu'individuellement, nous avons le pouvoir de faire changer les choses.
- Un participant croit qu'on ne manquera pas de pétrole même s'il en coûtera de plus en plus cher pour l'extraire. Ce participant remet en question l'importance du « lobbying de l'industrie du pétrole » dans la problématique, affirmant plutôt que les technologies alternatives ne sont pas prêtes.